

Une chapelle d'orfèvrerie

À l'occasion de l'étude conduite par le département des objets d'art du musée du Louvre sur les collections du château de Grignan et la publication de leur catalogue (*Volutes d'époques. Le mobilier du château de Grignan*, éditions Faton, 2010), cette chapelle d'orfèvrerie a été redécouverte. Une convention entre les châteaux de la Drôme et le musée du Louvre a permis de réaliser un échange de dépôts d'objets d'art entre les deux institutions : c'est ainsi que la chapelle vient de rejoindre nos cimaises, si pauvres en orfèvrerie française du xvii^e siècle.



Calice et patène

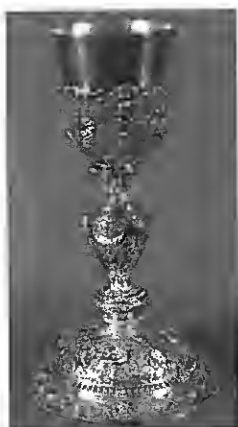
Paris, milieu du xvii^e siècle

Antoine Leblond (maître en 1621, mort en 1660)

Plateau et burettes, Paris, 1641-1642

Argent fondu, repoussé et ciselé, partiellement doré

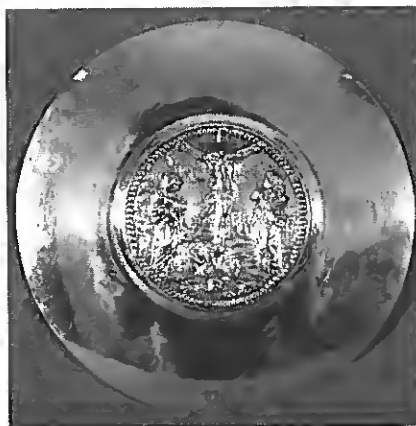
Acquis en 1983 de M^{me} Marguerite Carpentier de Changy : château de Grignan



(fig. 1)



(fig. 2)



(fig. 3)



(fig. 4)

Cette chapelle est simplement constituée des vases liturgiques pour la célébration de la messe, c'est à dire le calice et la patène, le plateau et les burettes. Bien qu'il s'agisse d'un assemblage d'objets qui ne furent peut-être pas conçus ensembles, cette chapelle existe ainsi depuis le xix^e siècle, comme en témoigne son bel étui de cuir avec un décor au fer romantique. A l'intérieur, il porte une étiquette : « *chapelle de Marie de Médicis* », sans aucun doute le résultat de quelque tradition familiale également romantique. La chapelle a pu être assemblée dès le xvii^e siècle à partir de pièces disparates : c'est souvent le cas.

Le calice, en argent fondu et ciselé, est réalisé en quatre parties vissées entre elles : le pied, le balustre, la coupe, doublée en or et la fausse coupe (fig. 1). Sur celle-ci figurent *Le Repos de la sainte Famille* (fig. 2), *La Vierge à l'Enfant*, *Le Songe de saint Joseph*, *La Sainte Famille* et *Le Petit Saint Jean*. Trois scènes sur le pied complètent cette évocation de l'Enfance du Christ : *Le Mariage de la Vierge*, *l'Adoration des bergers* et la *Présentation au Temple*. Aucun des ces éléments ne porte de poinçon. Le décor est scandé de têtes de chérubins, de draperies et de festons de feuillages qui donnent une certaine unité à l'ensemble.

Les cartouches ne sont pas exempts de souvenirs auriculaires dans leur dessin, ce qui correspond assez à la production du milieu du xvii^e siècle à Paris. La silhouette du calice est assez proche de celui du musée de l'Amérique française à Québec, au poinçon de Nicolas Dolin (1662 ?) avec un jonc torsadé qui souligne le pied (fig. 9).

La patène, qui est associée à ce calice, porte ce qui semble être un poinçon de maître parisien mais dont il manque malheureusement les initiales ; le médaillon en relief au centre montre la Crucifixion (fig. 3).

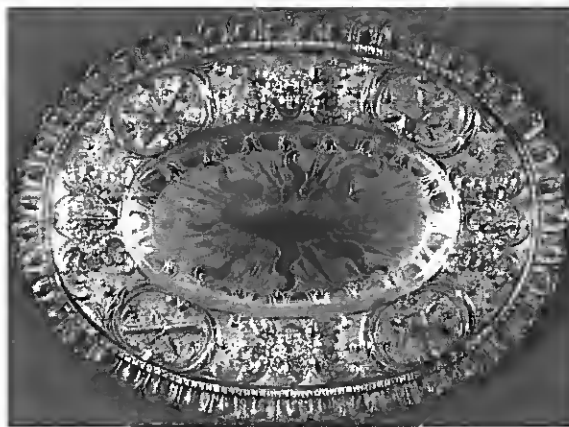
Les burettes pour l'eau et le vin, respectivement marquées A et V, portent en décor en relation avec leur usage (fig. 4 et 5). Chacune présente deux scènes mettant en parallèle un épisode tiré des Évangiles avec un autre de l'Ancien Testament. La première montre d'un côté Moïse faisant jaillir l'eau du rocher et de l'autre le Christ et la Samaritaine. Sur la seconde, l'*Ivresse de Noé* (fig. 6) fait pendant au miracle des *Noces de Cana*. Elles ne portent pas de poinçon. En forme d'aiguières à « *bec de corbin* », leur pied au décor de feuilles repercées est très courant dans l'orfèvrerie religieuse française pendant tout le xvii^e siècle.



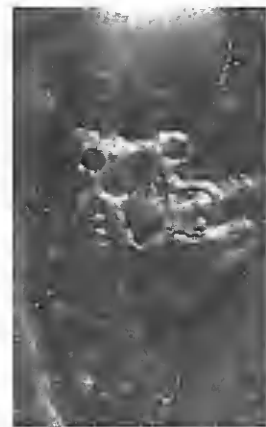
(fig. 5)



(fig. 6)



(fig. 7)



(fig. 8)

Seul le plateau est poinçonné (fig. 7). À deux reprises, il porte le poinçon d'un maître et le poinçon de maison commune. Ce dernier, un X avec une couronne à fleurons vue en légère perspective, correspond par sa graphie à la date de 1641. Le poinçon de maître montre une fleur de lys couronnée, deux grains, A et B encadrant une devise. Parmi les orfèvres parisiens actifs à cette date, seul Antoine Leblond, maître en 1621 peut correspondre, et permet de comprendre que cette devise à la silhouette déconcertante est une « *aile d'oiseau* » (fig. 8). C'est la première pièce identifiée de cet orfèvre. Le décor du plateau évoque les instruments de la Passion. La bordure de godrons dans des cartouches apparaît très proche de celle du bassin uni du Louvre, d'un maître parisien non identifié (fig. 10), exactement de la même année (1641-1642). Les larges têtes de chérubins, traitées d'une manière très ornementales, apparaissent sur d'autres pièces parisiennes du milieu du siècle, comme le plateau du Mathieu Dufeu (1652-1653 ; fig. 4). Les burettes qui l'accompagnent portent des médaillons avec des trophées d'instruments de la Passion qui rappellent beaucoup le décor de ce plateau. Ici, l'anse est enrichie d'une petite tête moulée. Des chérubins en fort relief alternant avec des cartouches contenant les *Arma Christi* forment

aussi le décor du ciboire du musée Sainte-Croix à Poitiers, dû à Jean Crochet (1661-1666 ; fig. 5).

Ces cinq pièces de très haute qualité constituent un précieux témoignage de l'orfèvrerie religieuse à Paris au milieu du XVII^e siècle.

Texte de Philippe Malgouyres

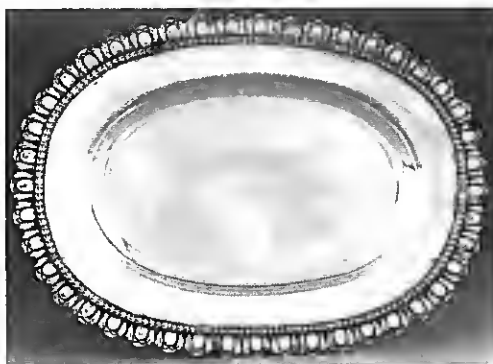
Merci à Laurence Lavergne et à la conservation des châteaux de la Drôme qui ont rendu cet événement possible, ainsi qu'à Jack Bertrand qui a réalisé les photographies de la *chapelle*.

LOUVRE

Département
des Objets d'art



(fig. 9)



(fig. 10)



(fig. 11)



(fig. 12)

(fig. 1) *Calice*
Paris, milieu du xvii^e siècle

(fig. 2) *Calice, détail*
Paris, milieu du xvii^e siècle

(fig. 3) *Patène*
Paris, milieu du xvii^e siècle

(fig. 4) **Antoine Leblond** (maître en 1621, mort en 1660)
Burette à eau, Paris, 1641-1642
Argent fondu, repoussé et ciselé, partiellement doré
Acquis en 1983 de M^{me} Marguerite Carpentier de Changy : château de Grignan

(fig. 5) **Antoine Leblond** (maître en 1621, mort en 1660)
Burette à vin, Paris, 1641-1642
Argent fondu, repoussé et ciselé, partiellement doré
Acquis en 1983 de M^{me} Marguerite Carpentier de Changy : château de Grignan

(fig. 6) **Antoine Leblond** (maître en 1621, mort en 1660)
Burette à vin, détail, Paris, 1641-1642
Argent fondu, repoussé et ciselé, partiellement doré
Acquis en 1983 de M^{me} Marguerite Carpentier de Changy : château de Grignan

(fig. 7) **Antoine Leblond** (maître en 1621, mort en 1660)
Plateau, Paris, 1641-1642
Argent fondu, repoussé et ciselé, partiellement doré
Acquis en 1983 de M^{me} Marguerite Carpentier de Changy : château de Grignan

(fig. 8) **Poinçon de maître Antoine Leblond**

(fig. 9) **Nicolas Dolin**
Calice
Québec, musée de l'Amérique française

(fig. 10) **Orfèvre parisien**
Bassin, 1641-1642
Paris, musée du Louvre

(fig. 11) **Mathieu Dufeu**
Plateau à burettes, 1652-1653
Collection particulière

(fig. 12) **Jean Crochet**
Ciboire, 1661-1666
Poitiers, musée Sainte-Croix